

Laura Trévien. Pour l'amour de Dieuk . . .



Lundi 5 juillet 2010. Plus que quelques heures, qui lui semblent interminables, avant qu'il soit temps pour Laura de prendre l'avion à destination de la Mauritanie.

Dans l'entrée, son sac attend. Il est prêt depuis quinze jours ! Fébrile comme une Juliette qui attend de revoir son Roméo, la jeune femme voudrait avoir déjà atterri à Nouakchott et parcouru les plus de 200 km qui la séparent de celui qu'elle aime tant : le petit village de Dieuk. La rencontre entre elle et lui remonte à l'été 2005 ; à 14 ans, Laura s'intéresse à l'Afrique. À ce propos, une amie lui parle des chantiers d'actions de coopération décentralisée en Mauritanie organisés chaque été par le service municipal de la Jeunesse (SMJ) et l'association Aventure Avant Tout. Laura est emballée et n'a, dès lors, plus qu'un seul projet : faire partie des douze prochains jeunes chevillais qui partiront. À elle de prouver qu'elle est motivée ! Tour à tour bénévole aux Restos du Cœur, volontaire au SMJ pour participer au nettoyage des berges de la Seine avec l'association Organe de sauvetage écologique (Ose), elle a déjà fait de l'entraide son credo. Avant de partir pour Dieuk, elle se consacre régulièrement à la collecte de jouets et de vêtements. Comme les autres candidats au chantier, Laura organise et tient les stands buvette et barbecue lors des différentes manifestations municipales. Il faut bien remplir la cagnotte « un billet pour Nouakchott » ! Grâce à sa détermination, Laura intègre le chantier cet été 2005 et rejoint pour trois semaines le petit village de Dieuk, un bourg isolé en pleine brousse au sud-ouest de la Mauritanie et où 2 700 âmes vivent privées d'électricité. « J'ai mis une semaine avant de m'adapter à la température, à la pauvreté, à cette culture que j'ignorais. Nous avons alors pour mission de rénover le dispensaire.

Les douches étaient délabrées, nous avons enlevé le carrelage, cassé des murs et installé l'hygiène qui lui manquait ».

Profondément touchée par l'accueil des Dieukoïses « Généreux, souriants, toujours à regarder vers le haut », Laura revient changée de ce premier voyage. « Là-bas on reçoit des leçons de vie. Une fois en France, on réalise qu'on est entouré de choses dont on n'a pas besoin ! » Émue d'avoir tant reçu de ces villageois, Laura n'attend plus que l'été suivant pour les retrouver. Quand elle revoit Dieuk en 2006, l'eau saine coule dans les robinets installés dans toutes les habitations du village. Deux puits alimentent en alternance le château d'eau. « Une révolution ! Grâce à cela, la vie de tous a changé ». Portés par la joie des Dieukoïses, les jeunes du chantier mettront tout leur cœur à la rénovation du jardin d'enfants. « Tout ce que l'on peut faire, on le fait ! ». En 2007, c'est en vacances chez l'habitant qu'elle retourne en Mauritanie. Elle y découvre alors un autre visage, les rites et cérémonies qui rythment le quotidien mais aussi les tensions entre les différentes cultures, ... Autant de facettes d'un pays qu'elle ne se lasse pas de découvrir. Alors, en 2010, elle souhaite repartir avec le SMJ afin de mener avec lui des actions de coopération. Mais elle est désormais âgée de presque 20 ans et les chantiers d'été ne lui sont plus ouverts. Elle remplit alors un dossier d'aide au projet. Convaincante, elle parvient, tout en gardant son indépendance, à rejoindre le chantier des bénévoles chevillais où, en échange de travaux, elle sera logée et nourrie. En préparation d'un BTS tourisme, notre volontaire a profité de chaque vacances pour travailler afin de payer son billet. Dans quelques heures, elle serrera dans ses bras les villageois de Dieuk. Au bonheur immense de les retrouver, elle sait qu'il lui sera difficile de retenir ses larmes. ●

Florence Bédouet

Tandis qu'en 1992 Laura souffle ses deux bougies, Chevilly-Larue entame un partenariat décentralisé avec le village de Dieuk en Mauritanie. Après un premier contrat de jumelage signé entre les deux communes en 1995 et contresigné en 1997, dix-huit ans d'actions solidaires plus tard, ce sont un peu plus de 250 jeunes chevillais qui, dans le cadre des chantiers d'été, se sont investis, été après été, dans la réhabilitation de cette petite localité. Adolescente quand elle découvre pour la première fois le chantier, Laura devient, très vite, une fidèle de l'expédition. À bientôt vingt ans, elle a de nouveau fait ses bagages cet été, avec toujours la même passion . . .